



67 3165
COPIE

Ministère du développement social et de la solidarité Nationale



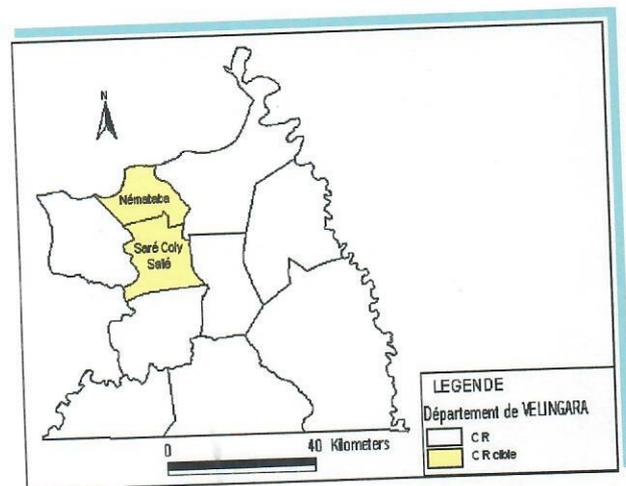
EVALUATION PARTICIPATIVE DE LA PAUVRETE

LOT DE VELINGARA

Version finale, Novembre 2002

Département de Vélingara : Arrondissement de Kouankané

Communauté rurale de Némataba, Village de Koumbathiry



Études - conseils

Adresse : Rue 7 prolongée villa 11A Point E, Tel : 825-86-34 Fax : 8247108 BP 8316 Dakar / Yoff

Site : www.senagrosol.sn Email : agrosol@sento.sn

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	0
1. INTRODUCTION.....	2
I CONTEXTE	2
II OBJECTIF	3
III MÉTHODOLOGIE	4
2. CONTEXTE DU VILLAGE	4
2.1 LOCALISATION	4
2.2 HISTORIQUE	4
2.3 LES ASPECTS PHYSIQUES	5
3. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES.....	5
3.1 POPULATION.....	5
3.2 MIGRATION	5
4. CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES.....	5
4.1 LES DIFFÉRENTS SECTEURS D'ACTIVITÉS.....	5
4.1.1 L'agriculture	6
4.1.2 L'élevage	6
4.1.3 La foresterie et la cueillette.....	6
4.2 LES REVENUS	6
4.3 ACCÈS ET CONTRÔLE DE LA PRODUCTION ET DES REVENUS.....	6
4.4 SOURCES DE FINANCEMENT	6
5. CARACTERISTIQUE DES SERVICES SOCIAUX DE BASE	7
5.1 LES SERVICES DE SANTÉ	7
5.2 L'ÉDUCATION.....	7
5.3 L'HYDRAULIQUE	8
5.4 LA NUTRITION	8
6. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE	8
6.1 LES RESSOURCES NATURELLES.....	8
6.1.1 Les terres	8
6.1.2 Le forêt	8
6.1.3. Les ressources en eau.....	8
6.1.4 L'énergie	8
6.2 L'HABITAT	9
6.3. L'ASSAINISSEMENT	9
7. INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT	9
8. ANALYSE INSTITUTIONNELLE.....	9
9. COMMUNICATION.....	9
9.1 LES CANAUX ET SUPPORTS DE COMMUNICATION	9
9.2. LES CONTRAINTES À LA COMMUNICATION.....	10
10. PAUVRETE	10

1. INTRODUCTION

i Contexte

Les indicateurs sur les conditions de vie des populations n'ont pas connu d'amélioration ces dernières années au Sénégal. Les indicateurs sur l'accès aux services sociaux de base au niveau national montre que la pauvreté n'a pas été réduite :

- un taux d'analphabétisme de 70 % pour les femmes et 48.9 % pour les hommes ;
- une recrudescence des endémies locales et la malnutrition qui touche de plus en plus les personnes vulnérables (enfants, jeunes, handicapés, femmes, personnes déplacées ou réfugiées etc.) ;
- un accès à l'eau potable limité à 28 litres/habitant /jour est en deçà des recommandations de l'OMS qui sont de 35 litres par habitant et par jour.

Cette pauvreté est localisée surtout dans les zones rurales. Un certain nombre de critères agissent sur l'acuité de cette pauvreté : l'augmentation de la taille du ménage, le nombre de ménage dirigé par des femmes, l'absence et ou l'insuffisance de revenus et d'accès aux services sociaux de base, etc.

C'est dans ce contexte que le gouvernement du Sénégal a sollicité et obtenu un crédit de l'Association Internationale de Développement (IDA) pour exécuter la première phase du Projet Fonds de Développement social (PFDS) dont l'objectif est de contribuer à la réduction de la pauvreté.

La première phase cible en priorité les régions de Dakar, Fatick, Louga, Kaolack et Kolda. Dans ces régions, les principaux bénéficiaires de ce projet sont les Organisations communautaires de base (OCB), les groupes vulnérables, les structures financières décentralisées et les collectivités locales.

Prévu pour une durée de quatre ans (2001-2004), les interventions du projet durant cette phase pilote sont regroupées au sein des quatre (04) composantes que sont : l'accès aux infrastructures, équipements et services sociaux de base ; l'accès aux services de micro-finance et aux activités génératrices de revenus (AGR) ; le renforcement des capacités des organisations communautaires de base et des groupes vulnérables ; et enfin, le suivi et l'analyse des conditions de vie des ménages et des communautés.

ii Objectif

Le présent travail entre dans le cadre de la réalisation d'Evaluation Participative de la pauvreté (EPP) dans les villages et communes retenues par l'A.F.D.S

L'objectif global est de collecter des données aussi bien quantitatives que qualitatives permettant d'avoir une compréhension contextuelle plus approfondie des aspects de la pauvreté au niveau de la commune et des villages concernés afin d'aider à :

- ✓ Etablir une situation de référence sur la base des principaux indicateurs de pauvreté et disposer d'une base de données sur l'état de la situation de la pauvreté du niveau des villages dans la communauté concernée ;
- ✓ Faire une classification des communautés selon leur degré de pauvreté en fonction des critères, variables critiques et indicateurs qui seront à la fois quantitatifs et qualitatifs ;
- ✓ Identifier au sein des communautés ciblées celles qui sont hors d'atteinte des structures financières décentralisées et qui seront les bénéficiaires de la composante 2b ;
- ✓ Confirmer que les communautés ciblées sont les plus pauvres et identifier les sous-groupes marginalisés / vulnérables au sein des communautés qui seront les bénéficiaires potentiels des composantes 1 et 3 du projet au cours de sa première phase ;
- ✓ Identifier l'ensemble de S.F.D évoluant dans la zone concernée (couverture géographique, données sur les statistiques financières cibles, produits et services etc.) ;

Les Evaluations Participatives de la Pauvreté (EPP) doivent être menées de manière participative et doivent permettre de déterminer pour chaque village étudié, la situation de référence selon les différents indicateurs retenus pour le suivi de la pauvreté et produire des rapports par village.

iii Méthodologie

La collecte des informations s'est déroulée grâce aux méthodes d'enquêtes par questionnaire et l'utilisation de l'approche participative. En plus des différents types de questionnaires administrés (questionnaire village, questionnaire ménage, questionnaire structures) certains outils de la méthode d'approche et de recherche participative (MARF) ont été appliqués. Il s'agit de : la carte des ressources, la classification socio-économique, le diagramme de polarisation, le diagramme de Venn, la carte sociale et la pyramide des contraintes.

Ces outils qui ont été utilisés à l'aide d'ISS et de Focus group ont permis de faire l'analyse de la situation du village.

Les travaux ont commencé par une réunion villageoise où un certain nombre de données générales ont été collectées auprès des notables du village.

2.CONTEXTE DU VILLAGE

2.1 Localisation

Limité à l' Est par Wélia Siby, à l'Ouest par Saré Mamady, au Sud par Saré Yira, le village de Coumba Thiry se trouve dans la région de Kolda , Département de Vélingara, arrondissement de Kounkané et communauté rurale de Némataba.

2.2 Historique

Fondé par des Peulhs sédentaires (Torodo) vers 1900, le village de Coumba Thiry a une nette évolution vis à vis de l'habitat. Diao Diallo , grand père de l'actuel chef de village fût le premier à rejoindre ces sédentaires. Il sera suivi plus tard par ses parents ; finalement, les sédentaires se sentant gênés par l'occupation progressive de la zone , ont quitté définitivement les lieux avec leurs troupeaux pour laisser la place aux nouveaux occupants qui composent actuellement la population de ce village .

L'un des faits les plus marquants de la zone ayant occasionné cette situation de pauvreté est l'invasion du village par des guêpes qui ont engendré des pertes importantes de vies humaines et de la totalité du bétail .

2-3 La démographie et les aspects sociologiques

Le village de Coumba Thiry compte 95 habitants dont 32 filles, 24 garçons 25 femmes et 15 hommes. Cela nous a permis de constater que la population est relativement jeune.

C'est une zone essentiellement agricole car l'essentiel de leurs revenus provient de cette activité. D'autres activités sont également développées comme la cueillette et l'élevage . La migration saisonnière est généralement pratiquée dans cette zone par les jeunes qui vont chercher fortune. Et d'après les informations reçues en saison sèche tous les jeunes du village émigrent pour chercher de l'emploi.

2.3 Les aspects physiques

C'est une zone à végétation abondante avec un climat relativement bon. L'habitat est dispersé et est constitué essentiellement de cases . Il n'existe aucune infrastructure dans cette zone à part les 4 puits non protégés.

2-4 Les fêtes

C'est un village Tidjiane dont les fêtes se résument à la Korité, à la Tabaski et au Gamou.

3. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES

3.1 Population

La population de Coumba Thiry est de 95 habitants répartis en 15 ménages dont 15 hommes, 24 femmes 24 garçons 32 files avec comme principale ethnie le pulaar. La religion pratiquée dans cette zone est l'islam.

Tableau n° 1 : répartition par tranche d'âge

0-7 ans	8-24 ans	15-25 ans	26- 60 ans	Total
34	22	23	16	95

Nous avons remarqué que la couche la plus importante de la population est constituée d'enfants de 0 à 7 ans avec 33% de la population totale. Les femmes (sexe féminin) représentent environ 59% tandis que la population jeune de 0 à 25 ans représenterait 72 % de la population totale.

Les habitants de Koumbathiry se marient précocement, l'âge au premier mariage étant de 15 ans pour les filles et de 18 ans pour les garçons. Les habitudes de contraception ne sont pas encore connues dans le village de même que les risques sanitaires liés aux affections telles que le SIDA/MST.

3.2 Migration

A cause du chômage accentué, les jeunes de Coumba thiry ont trouvé comme unique alternative l'aventure qui les conduit à émigrer saisonnièrement à la recherche de travail. Et d'après nos investigations, même en période de soudure on ne trouve aucun jeune dans le village et leurs principales destinations sont Dakar, Kolda, Vélingara et Gambie.

4. CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES

4.1 Les différents secteurs d'activités

Les différents secteurs d'activités dans la zone sont : l'agriculture ,le commerce ,l'élevage la foresterie et la cueillette

4.1.1 L'agriculture

Elle occupe une place de choix dans l'économie de cette zone malgré la régression des pluies , l'appauvrissement des sols et le manque notoire des matériels agricoles. La disponibilité foncière constitue également une contrainte au niveau du village ; les cultures dominantes sont constituées de l'arachide, du maïs et du mil . Une proportion importante des quantités produites est commercialisée, du moins pour la culture de rente tandis que les cultures vivrières sont auto – consommées. L'agriculture continue d'être la principale source de revenus des ménages de Koumbathiry avec 86.82% des revenus totaux.

De moins en moins ces productions permettent de couvrir les besoins annuels céréaliers, le déficit est devenu chronique et l'excédent exceptionnel.

4.1.2 L'élevage

C'est l'activité secondaire dans ce village ; elle est constituée essentiellement de bovins. Il n'y a que deux concessions qui disposent de bœufs dans ce village. Et c'est la raison pour laquelle, à l'échelle du village, la contribution de l'élevage à la formation des revenus est marginale avec moins de 2%. La faiblesse des revenus des ménages constitue sans doute un des obstacles à son expansion.

4.1.3 La foresterie et la cueillette

L'exploitation des ressources forestières procure des revenus plus importants que ceux de l'élevage (plus de 3 %)

Cette exploitation se fait sous forme de coupe d'essences recherchées pour les bois d'œuvre mais également pour la combustion .

Pratiquée exclusivement par les femmes , la cueillette (feuille de baobab notamment) est une activité exercée le plus souvent en période de soudure pour assurer la dépense quotidienne.

A cause du déficit en eau (quantité et qualité) le maraîchage n'est pas pratiqué dans cette localité.

4.2 Les revenus

les revenus des hommes sont issus de l'agriculture, de l'élevage dans une moindre mesure et de la foresterie alors que ceux des femmes proviennent essentiellement de la cueillette.

Ces revenus sont fortement dépendants de l'agriculture qui en fournit plus des 2/3 (cf. grille)
Le niveau faible des revenus monétaires par tête et par habitant (34 910 CFA) montre qu'ils ne peuvent plus couvrir les besoins des habitants, le déficit étant devenu chronique et l'excédent exceptionnel. Dans ces conditions, l'épargne devient un privilège uniquement réservé aux couches « riches ».

La faiblesse des montants journaliers consacrés aux dépenses alimentaires par tête (moins de 100 F CFA) prouve les difficultés liées à la survie.

4.3 Accès et contrôle de la production et des revenus

Ce sont les hommes qui détiennent le monopole de la production et des revenus mais l'accès est favorable à toutes les couches sociales (hommes et femmes).

Mais, cet accès est superficielle au niveau des femmes car les moyens matériels de mettre en valeur les ressources foncières dont elles ont accès par emprunt sont nuls .En outre, l'essentiel de leurs ressources est orienté vers l'alimentation au détriment des autres volets comme l'épargne ou la santé.

4.4 Sources de financement

Il n' existe pas de sources de financement dans la zone permettant aux populations de diversifier leurs activités ou de mener d'autres AGR à Coumba thiry .

5. CARACTERISTIQUE DES SERVICES SOCIAUX DE BASE

5.1 Les services de santé

Les populations de Coumba Thiry fréquentent le poste de santé de Némataba situé à 6km. Les femmes lors de l'assemblée villageoise ont beaucoup déploré l'inaccessibilité de la zone surtout en période hivernale . En effet, beaucoup de femmes ont accouché en cours de route avant de retourner au village, les autres ont préféré accoucher à la maison pour ne pas se créer des problèmes.

Le refus de certains malades de fréquenter le poste se justifie également par un manque de moyens pour faire face aux frais médicaux . Le poste de santé ne fonctionne que 6 jours sur 7 alors que c'est le seul dans toute la zone . Par conséquent nous avons enregistré dans ce village 6 décès en l'absence du chef de poste qui était parti pour un Week-end à Vélingara (2 hommes, 2 femmes et 2 enfants).

Nous avons constaté beaucoup de cas de malnutrition à cause de la mauvaise alimentation des enfants et de la non suivie des CPN. D'après les populations il n'existe pas de moustiquaires imprégnés dans le poste de santé d'où son non utilisation par les populations pendant l'hivernage.

5.2 L'éducation

Parmi les services sociaux de base, le secteur éducatif occupe une place importante pour l'analyse des indices de pauvreté . En effet , du fait de l'inexistence de structure éducative, les parents sont obligés d'envoyer leurs enfants étudier soit à Welia Siby pour les plus jeunes (CI, CP) soit à Saré yira pour le restant du cycle primaire, à Sémétaba ou à Vélingara.

Ce qui est une contrainte parce qu'il faut parcourir au moins 1km pour aller à l'école pour certains et 18km pour d'autres . Mais malgré ces distances , il faut signaler que la quasi totalité des enfants en âge d' aller à l'école sont inscrits même si les abandons font par la suite légion pour des raisons directement liées à la pauvreté.

Le taux de scolarisation est de 46% au niveau des filles contre 53% au niveau des garçons. Les abandons ainsi que les taux d'inscription au niveau des deux sexes ne figure pas dans la grille faute de données permettant de les évaluer. A l'école de Welia Siby , il ya en moyenne un livre pour 2 élèves mais ces livres ne concernent pas toutes les matières au programme.

5.3 L'hydraulique

Pour ce secteur, il serait utile de signaler l'existence de 4 puits comme source d'approvisionnement des 20 l /tête/ jour consommés pour des besoins domestiques. Ce qui n'est pas négligeable pour une population de 95 habitants même si on ne dénombre aucune autre source hydraulique. Toutefois, on peut relever l'existence de 4 mares temporaires, et un bras du fleuve Gambie même si ce cours d'eau est éloigné d'environ 4 km du village.

5.4 La nutrition

Le secteur nutritionnel traduit à première vue, une situation d'extrême pauvreté . En effet représentant 40% de la population les enfants présentent tous les symptômes de malnutrition notamment : ventres ballonnés , yeux exorbitants, etc. car l'alimentation ne varie pas (cf. le niveau de la dépense alimentaire/ tête) .

6. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

6.1 Les ressources naturelles

Elles constituent l'essentiel des potentialités dont recèle le village.

6.1.1 Les terres

Elles sont les principaux facteurs de production. Elles regroupent l'ensemble des surfaces agricoles sur lesquelles sont pratiquées les cultures céréalières. Elles servent aussi de zones de pâturage pour les animaux. Ces terres sont dominées par les sols à texture dior ; Elles sont jugées insuffisantes par les populations locales . Cependant, aucun conflit foncier n'est noté dans le village.

6.1.2 Le forêt

Le village dispose d'une forêt avec une diversité floristique suffisante permettant aux populations de satisfaire certains besoins.

Elle est la principale source d'approvisionnement en énergie (combustible). Elle est également source de revenus en terme de cueillette et elle fournit des plantes médicinales aux populations pauvres.

6.1.3. Les ressources en eau

Etant une denrée indispensable à toute vie humaine, l'eau est très insuffisante malgré les 4 puits que compte le village pour alimenter en quantité suffisante tous les habitants du village et leur bétail . En outre, la qualité de l'eau n'est pas des meilleurs car aucun puits du village n'est protégé.

6.1.4 L'énergie

La situation du secteur se caractérise par l'inexistence de ressources énergétiques modernes ; La seule source d'énergie disponible étant le bois qui sert de source de combustion pour la cuisine.

6.2 L'habitat

Les 08 concessions que compte le village de Coumba Thiry sont implantées de manière spontanée et sont peu équipées. L'organisation est dispersée et en moyenne 4 personnes occupent une pièce.

Le village compte 25% de constructions en dur contre 75% en banco ; Toutefois, les toitures en chaume dominant largement. L'éclairage des concessions est assurée par les bougies dans la majorité des cas.

6.3. L'assainissement

L'assainissement est une condition nécessaire pour améliorer l'état sanitaire des populations . L'inexistence du système de canalisation amène les habitants à verser les eaux usées dans les rues . Les ordures ménagères quant à elles sont jetées dans l'arrière- cour des concessions. Au niveau du village, les latrines traditionnelles constituent le moyen dominant d'évacuation des excréta dans 87.5% des cas.

7. INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT

Situé sur la route qui mène vers Dinguiring , le village a bénéficié d'un trafic collectif hebdomadaire qui mène vers le marché . Outre ces taxis brousses , les moyens de transport les plus utilisés sont : les vélos et les charrettes mais la route est impraticable pendant l'hivernage .

8. ANALYSE INSTITUTIONNELLE

Les recherches sur les différentes institutions du village de Koumba-Thiry se sont révélées infructueuses du fait d'une certaine carence à ce niveau. Ainsi, en l'absence de comité de gestion, de comité de développement, de projet et ONG, ou même d'associations culturelles, notre analyse ne peut que porter sur les 2 structures identifiées.

↪ Le GIE BAMTARE MAANIGI CAANGOL : créé récemment (le 1er Août 2002) sous le numéro 02-508-B. et regroupant 16 membres, ce GIE a pour principal objet l'agriculture et le commerce. Cependant, l'essentiel de ses activités se limite aujourd'hui à une prestation de services dans différents champs du village et des environs contre des rémunérations en nature ou en espèces.

En effet, n'ayant pas encore bénéficié de financement, le GIE ne se contente que de cette prestation de service pendant l'hivernage, de la revente des produits de cueillette et de foresterie en saison sèche d'où les difficultés d'une réelle extension de leurs secteurs d'activités .

↪ L'association de jeunes composée de 15 membres dont 7 femmes : elle s'investit dans l'agriculture et l'élevage.

9. COMMUNICATION

9.1 Les canaux et supports de communication

Le village de Coumba-Thiry se trouve totalement déconnecté du reste du monde. Il n'y a aucune technologie nouvelle identifiée dans la zone. Pour téléphoner, les habitants vont

jusqu'à Némataba (6km). Les canaux utilisés pour diffuser les informations sont : le porte à porte. Les hommes et les femmes ont chacun un chargé de communication. Ce qui détermine encore plus le niveau de vie très bas des populations.

9.2. Les contraintes à la communication

Les principales contraintes à la communication sont l'absence d'électricité et de réseau téléphonique. A celles – ci on peut y ajouter l'enclavement et le calendrier de travail.

10. PAUVRETE

La classification socio – économique du village dégage les couches suivantes :

catégories	Nombre de ménages	Pourcentage	Critères
Très pauvre	5	33.34	<ol style="list-style-type: none"> 1. Ne possèdent aucun capital exceptées des terres peu riches ; 2. De ce fait, n'assurent pas les repas quotidiens normaux quelle que soit l'époque de l'année. 3. Ne recourent qu' à la médecine traditionnelle pour se soigner.
Pauvres	7	46.66	<ol style="list-style-type: none"> 1. Ne disposent que de revenus agricoles et forestiers insuffisants pour couvrir leurs besoins ; 2. Ne possèdent aucun capital : ni bétail, ni matériel agricole, ni moyens de transport. 3. Ne peuvent assurer les repas quotidiens normaux en dehors des périodes post- récoltes ; 4. Accèdent difficilement aux soins de santé modernes.
Moyens	3	20%	<ol style="list-style-type: none"> 1. Possèdent du bétail, parfois du matériel agricole et de moyens de transport; 2. Jouissent de revenus réguliers alimentés parfois par des transferts d'argent irréguliers ; 3. Sont en mesure d'assurer les repas quotidiens normaux ; 4. Peuvent accéder à la médecine moderne.

ANNEXES



Légende:

flux Combating

- marche
- auto
- Education
- Affaires administratives
- Aide mosque vendredi

Imouine R.P. Gambia
Manda hebdomadaire



Coutoucounda

Sare' Jira

Welingera

Tambacanda

Medina Cellou

Diopia

Medina Cellou

K. S. d. o.

GRILLE D'EVALUATION VILLAGE/QUARTIER

REGION.....**KOLDA**..... / _ / _ /

DEPARTEMENT....**VELINGARA**..... / _ / _ / _ /

ARRONDISSEMENT.....**KUNKANE**..... / _ / _ / _ / _ /

COMMUNAUTE RURALE.....**NEMATABA** / _ / _ / _ / _ / _ /

VILLAGE..... **COMBATHIRY**..... / _ / _ / _ /

Observations :

.....

.....

.....

.....

Période de collecte des informations : du 14 /08/ 02 au 15/08/ 02

Incidence de la pauvreté

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Pourcentage de ménages pauvres	8 0	

Equipement scolaire

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Distance d'accès à l'école la plus fréquentée en km	0 1/___/ km (Welia – Siby)	
Nombre de salles de classe		
Etat des salles de classe	/_0 2___/	1 = bon 2 = acceptable 3 = mauvais
Etat des tables/bancs	1	1 = bon 2 = acceptable 3 = mauvais
Nombre d'élèves pour un manuel	0 2	
Existence des latrines	1	1 = oui 2 = non
Existence d'une source d'eau potable dans l'école	2	1 = oui 2 = non
Existence de clôture	2	1 = oui 2 = non
Logement pour le directeur	1	1 = oui 2 = non
Cantine scolaire fonctionnel	2	1 = oui 2 = non
Nombre de maîtres	0 2	
Nombre d'élèves garçons	2 2	
Nombre d'élèves filles	27	
Type d'organisation horaire	normal	

Type d'organisation de l'école (à cycle complet ou partiel)	complet	
Existence d'une association de parents d'élèves	1	1 = oui 2 = non
Satisfaction des parents vis à vis de l'école	2	
Taux de scolarisation des filles	46, 80%	
Taux de scolarisation de garçons	53 , 19	
Taux d'inscription des filles à l'école	indéterminé	
Taux d'inscription des garçons à l'école	Indéterminé	
Taux d'abandon des garçons	Indéterminé	
Taux d'abandon des filles	Indéterminé	
Niveau d'utilisation des capacités d'accueil des classes (la première année)		

Alphabétisation

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Proportion d'adultes scolarisés	7 , 69%	
Taux d'alphabétisation des femmes	0	
Taux d'alphabétisation des hommes	0	

Equipements de santé

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Distance d'accès à la structure de santé la plus fréquentée	0 6 km (Nématoba)	
Nature de la structure	1	1 = poste de santé 2 = centre de santé 3 = case de santé 4 = autre à préciser
Etat de l'infrastructure de santé	3	1 = bon 2 = acceptable 3 = mauvais
Distance d'accès à une maternité	14 km VELINGARA	
Nombre d'infirmiers	1	
Nombre de sages femmes	0	
Nombre de matrones	0 1	
Disponibilité des médicaments	OUI	
Moyens d'évacuation dominant pour l'infrastructure sanitaire	charrettes	
Nombre de villages polarisés par l'infrastructure	35	
Nombre moyen de consultations curatives	36	Sur les ménages
Nombre moyen de consultations prénatales	11	Sur les 5 ménages
Nombre moyen de cas de paludisme déclarés	36	Sur les 5 ménages
Nombre moyen de décès dus au paludisme	0 1	Sur les 5 ménages
Nombre moyen de décès de femmes dus à un accouchement	0 1	Sur les 5 ménages

Nombre moyen d'accouchements assistés	7 0 au niveau du poste de santé	Sur les 12 derniers mois
Nombre moyen de consultations post natales	10	Sur les 5 ménages
Nombre moyen d'enfants malnutris	0 5	Sur les 5 ménages
Nombre moyen d'enfants vaccinés dans le village	0 3	Sur les 5 ménages
Nombre moyen d'enfants de moins d'un an décédant avant leur premier anniversaire	0 2	Sur les 5 ménages
Satisfaction des populations vis à vis des services de santé	Pas satisfaisants	

MST¹

Variables		Codes à utiliser
Connaissance des méthodes contraceptives	Oui	
Utilisation des méthodes contraceptives	5 cas / semaines niveau poste de santé non niveau village	
Connaissance du SIDA et des maladies sexuellement transmissibles	Oui	
Connaissance des méthodes de prévention contre sida et MST	Non	

Systemes de financement décentralisé (SFD)

Variables		Codes à utiliser
Distance d'accès à SFD	Non concerné	
Nature du SFD	Non concerné	1 = GEC ² 2 = Mutuelle 3 = ONG
Nombre de crédits octroyés	Non concerné	
Proportion de femmes ayant bénéficié de crédits	Non concerné	

¹ Maladies Sexuellement Transmissibles² Groupements d'Epargne et de Crédit

Conditions d'accès au crédit	3	1 = satisfaisantes 2 = peu satisfaisantes 3 = pas satisfaisantes
------------------------------	---	--

Service Agricole

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Existence de terres propres à l'agriculture	1	1 = oui 2 = non
Approvisionnement en intrants agricoles	3	1 = satisfaisant 2 = peu satisfaisant 3 = très peu satisfaisant 4 = autre
Utilisation de l'outillage	3	1 = satisfaisante 2 = peu satisfaisante 3 = très peu satisfaisante 4 = autre
Types de culture dominant	1/ 9/ 2/	1 = arachide 2 = mil 3 = sorgho 4 = niebe 5 = légumes 6 = bissap 7 = coton 8 = fonio 9 = autre à préciser (maïs)
Equipements de transformation de produits agricoles (nombre moyen)	4	1 = satisfaisant 2 = peu satisfaisant 3 = très peu satisfaisant 4 = non concerné

Accès à l'eau potable

Variabes	Réponses	Codes à utilises
Nombre de litres consommés par jour et par personne pour les besoins domestiques	20, 521	
Proportion de ménages utilisant un puits forage	0	
Proportion de ménages utilisant un puits protégé	0	

Proportion de ménages utilisant un robinet public	0 0	
Proportion de ménages utilisant un robinet intérieur	0 0	
Proportion de ménages utilisant un puits non protégé	100	
Proportion de ménages utilisant le fleuve	0 0	

Organisations sociales

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Nombre de groupement de femmes ³	0 0 1	
Nombre d'association de jeunes	0 0 1	
Nombre de groupements d'hommes	0 0 0	

Caractéristiques socio-démographiques des membres de la communauté

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Nombre d'habitants dans le village	9 5	
Nombre de ménages dans le village	1 5	
Proportion de ménages dirigés par des femmes	0 0	
Proportion de femmes dans le village	58.9%	
Proportion de jeunes de moins de 25 ans	72, 63%	
Age moyen au premier mariage des filles	15 ans	
Age moyen au premier mariage des garçons	18 ans	

³ le GIE dont il est question dans le texte est composé uniquement de femmes.

Ethnie dominante dans le village	3	1 = oulof 2 = sérère 3 = pulaar 4 = mandingue 5 = diola 6 = soninké 7 = autre à préciser
Existence de groupes vulnérables / marginalisés	1	1 = oui 2 = non
- 3 Handicapés visuels		
- Handicapés moteurs		
- Malades		

Activités de production - emploi – revenus – dépenses

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Principale source de revenus des ménages	1	1= agriculture 2 = élevage 3= commerce 4 =exploitation forestière 5 = autre
Revenu monétaire moyen par tête et par an	34 810 , 62	
Dépense moyenne pour l'alimentation par tête et par jour	92 ,73	
Part des revenus agricoles	86 , 82%	
Part des revenus de l'élevage	1 , 82%	
Part des revenus de la forêt (cueillette)	3 ,1%	
Part des revenus de la pêche	0 0	
Nombre d'atelier d'artisan (bijoutier, potiers,...)	0 0	
Nombre de corps de métiers (menuisiers, maçons,...)	0 1	
Nombre d'emplois créés dans les nouvelles AGR	0 0	
Pourcentage de la population active	51 ,57%	

Proportion d'enfants qui travaillent	22, 44%	
Temps de travail de la population active	12 HEURES	

Cadre de vie et habitat

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Proportion de logement en dur	25%	
Nombre de personnes par pièce (pièce en dur)	0 4	
Proportion de logement en banco	75%	
Proportion de logement en bois	0	
Type de toit dominant	1	1 = en chaume 2 = en tôle 3 = en terrasse
Proportion de locataires	0 0	
Proportion de propriétaires	100%	
Pourcentage de latrines	100%	
Pourcentage de latrines modernes	0 0	
Pourcentage de latrines traditionnelles	87, 5%	
Pourcentage d'utilisation de la nature	12, 5%	
Mode d'éclairage dominant	3	1 = lampe tempête 2 = lampe pétrole 3 = bougie 4 = électricité 5 = solaire 6 = autre à préciser
Electrification du village	2	1 = oui 2 = non

Environnement

Variabes	Réponses	Codes à utilises
Existence de forêt	1	1 = oui 2 = non

Existence d'un système de ramassage d'ordures	2	1 = oui 2 = non
Existence d'un système d'évacuation d'eaux usées	2	1 = oui 2 = non
Fleuve, cours d'eau	2	1 = oui 2 = non
Site touristique	2	1 = oui 2 = non
Lieu d'hébergement	2	1 = oui 2 = non

Marché et boutiques

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Distance d'accès à un marché quotidien	Pas de marché	
Nombre de boutique dans le village	0 0	
Existence de marché hebdomadaire	2 au niveau du village	1 = oui 2 = non

Relations et dynamique économique

Variables	Réponses	Code à utiliser
Nombre de villages/quartiers polarisés	0 0	
Destination principale des habitants de la communauté	3	1 = Dakar 2=les autres régions 3 = étranger 4 = Kolda
Existence de transferts monétaires	1	/ 1 /
Origine des transferts	3	/ 3 /

Communication

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Principal canal de communication	ASSEMBLEE	

Principal support de communication	BOUCHE à OREILLES	
Principale contrainte à la communication	Absence d'électricité, de réseau téléphonique. Enclavement, calendrier de travail.	
Distance à une route bitumée	14 km	
Distance à une route en latérite	0 5 km	
Connexion au réseau téléphonique	2	1 = oui 2 = non
Temps d'accès à un transport collectif	½ HEURES	
Temps d'accès à une localité urbaine	1H 30	
Temps d'accès à un village centre	½ HEURES	
Mode de transport le plus utilisé	3	1 = charrette 2 = pirogue 3 = vélos 4 = motos 5 = taxis brousse 6 = taxis inter urbains 7 = cars inter urbain 8 = autre à préciser

Travaux domestiques

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Existence de moulin à mil	2	1 = oui 2 = non
Combustibles domestiques dominant pour la cuisson	1	1 = bois 2 = charbon de bois 3 = gaz 4 = bouses de vache 5 = autre à préciser
Distance moyenne pour l'approvisionnement en combustibles	0 1 km	

Distance moyenne pour approvisionnement en eau	0 0 km	
Nombre d'heures de travail des femmes dans la journée	12 / heures	

